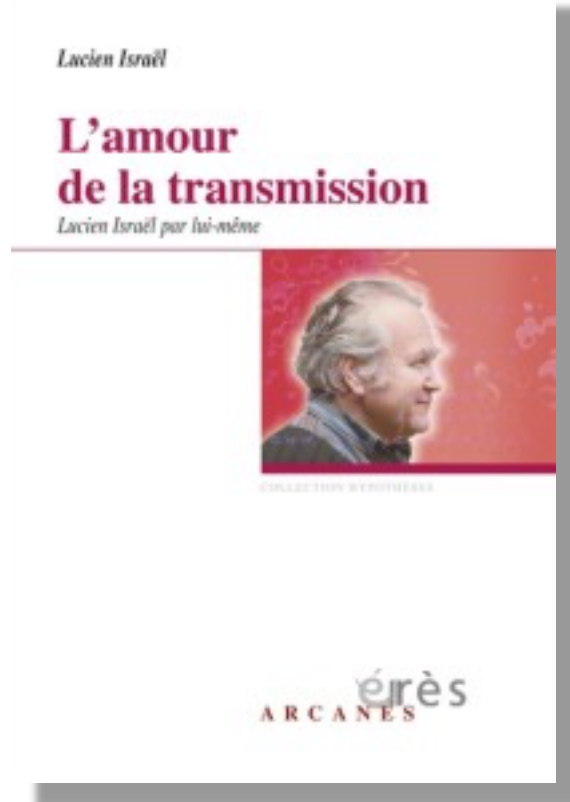


# LA « PETITE PIERRE » DE LUCIEN ISRAËL A LA PSYCHANALYSE

1



## L'amour de la transmission. Lucien Israël par lui-même

*de Lucien Israël*

présentation de Jean-Richard Freymann, Daniel Lemler et Jean-Claude Depoutot

*Éditions ERES, février 2014, 184 p.*

Lucien Israël (1925-1996) a été un grand personnage dans le monde de la psychanalyse. Dans cet ouvrage qui rassemble ses textes majeurs, inédits ou épuisés, le lecteur découvre l'homme et le praticien de la psychanalyse.

### « L'enfant prodigue des institutions »

Jean-Richard Freymann qui a passé avec lui les derniers mois de sa vie, évoque dans sa présentation sa joie de parler de l'amour, du désir, du père. Déjà jeune analyste et jeune agrégé devant le jury d'administration d'une société psychanalytique, il déclara : « La

psychanalyse garde pour moi l'émerveillement des premières rencontres ». Lucien Israël fut un homme indépendant qui a toujours refusé l'ingérence. Le paradoxe : tout en considérant que l'institution comme « chose établie » était le diable et qu'elle méritait d'être mise à l'index, Lucien Israël était, selon Jean-Richard Freymann, l'enfant prodige des institutions. Sur le plan politique, il milita, du côté d'un humanisme démocratique.

### **Une méfiance vis-à-vis de la théorie**

Lucien Israël était professeur de psychiatrie, chef de service au centre hospitalier universitaire de Strasbourg et psychanalyste. Membre de l'École freudienne de Paris jusqu'à sa dissolution, il a déterminé avec Moustapha Safouan l'orientation presque exclusivement lacanienne de la psychanalyse à Strasbourg.

Dans ses écrits cliniques, à partir de son expérience, il n'a cessé de développer des idées neuves, en particulier sur le transfert en psychanalyse, là où se trouve, disait-il, le ressort de la cure. Il se montra très méfiant vis-à-vis de la théorie qui, selon lui, comporte le risque dogmatique totalitaire. En revanche, comme le remarque dans sa préface Daniel Lemler, il développera son enseignement de la clinique loin du jargon et du dogme et dans une inventivité.

### **La différence des sexes**

Remarquons dans le contexte actuel d'une société qui semble tout justifier par le droit à l'égalité son article sur « La castration dans le couple ». Lucien Israël revient sur la différence des sexes : « Un homme n'est pas une femme, une femme n'est pas un homme, aucun ne peut remplacer l'autre, ils sont uniques, indispensables ». La reconnaissance de la différence sans la hiérarchiser, et l'accepter, c'est le travail de la psychanalyse, c'est, disait-il, la castration.

Il y avait de l'humilité chez cet homme qui, à propos de transmission de son savoir, parlait de sa pauvre petite pierre. Il n'hésitait pas à dire : « Je ne suis pas un surdoué ». Il précisait que pour pouvoir apporter quelque chose, il fallait que cette chose soit terminée : « Il faut qu'un acte soit joué ». Mais il ajoutait que tout ne devait pas être forcément « consommé » : « Même lorsqu'on se croit vidé, il y a peut-être encore quelque chose à dire ».

Dans sa postface, Jean-Claude Depoutot résume qu'elle fut l'attitude de Lucien Israël dans la transmission de sa réflexion et de son savoir : « Chez lui, il n'y a pas d'enseignement sans amour et sans l'échange qu'il implique ». Dans ses textes qu'il nous laisse, « Il s'est exposé dans tous les sens du terme ».

L'ouvrage se termine par une bibliographie qui regroupe notamment tous les textes de l'enseignement de Lucien Israël.

### **DANIEL DUIGOU**